

herse. Il est bien vrai que quelques plantes de blé seront arrachées, mais celles qui resteront deviendront si vigoureuses, végéteront avec tant de rapidité qu'elles combleront les vides faits par le hersage.

Récolte des grains.—Le temps de la moisson est l'époque la plus importante pour le cultivateur, puisque c'est alors qu'il doit recueillir le fruit de ses travaux. Mais pour faire ce travail il ne doit perdre aucun temps; car la maturation des grains se fait toujours avec rapidité, et s'il ne se presse pas de les récolter et de les mettre à l'abri, il s'expose à des pertes considérables.

Dans les années défavorables, on perd pendant les récoltes près d'un quart du produit et quelquefois au-delà. Malheureusement la saison pendant laquelle la moisson du grain doit se faire est souvent si pluvieuse que l'on perd malgré soi un temps considérable et précieux. Néanmoins, malgré ces contrariétés inévitables, les cultivateurs soigneux trouvent le temps de récolter les grains, de les mettre à l'abri et de les engranger en bon état, tandis que leurs voisins voient ce produit se perdre dans les champs. Les cultivateurs soigneux, qui n'éprouvent aucune perte, adoptent et mettent en pratique un moyen facile. Ils considèrent chaque jour de beau temps comme devant être suivi d'une journée de mauvais temps. "Aujourd'hui, disent-ils, il fait beau, demain il fera mauvais; serrons le grain sec et mettons en quintaux celui qui ne l'est pas; abattons pas plus de tiges qu'il ne le faut." Voilà tout le secret de leur succès; mais en même temps ils sont sages partout. Ils ne laissent rien au hasard; tout est prévu longtemps d'avance; ils ont engagé le nombre d'ouvriers nécessaires pour faire la moisson; ils ont calculé l'étendue de grains qu'ils ont à récolter; ils y mettent un nombre de bras suffisant, mais pas plus considérable qu'il le faut; ils ont mis leurs voitures et leurs harnais en bon état de service: pour cela ils les ont visités et leur ont fait subir les réparations nécessaires. Enfin, comme très souvent on réussit à ne sauver un très grand nombre de gerbes que par la rapidité du charroiage, ils prennent le cas où ils seraient obligés de fatiguer les animaux pour éviter une pluie. Dans ce but, ils visitent les chemins par lesquels les voitures devront passer; ils les aplaissent et rendent ainsi les transports faciles.

Cette prévoyance devrait être employée par tous les cultivateurs qui ont intérêt à faire leurs travaux de charroiage dans les meilleures conditions possibles, car par elle ils conserveront à leurs produits toutes leurs qualités et leur quantité.

Afin de se pourvoir de bons ouvriers, il faut les bien payer. On ne doit pas être prodigue à leur égard, mais leur donner un prix raisonnable, en suivant autant que possible les habitudes de la localité. Ainsi quelquefois on donne pour salaire la semence du grain récolté. Cette habitude est mauvaise, et on devrait travailler à la faire disparaître, car par ce moyen on paye parfois trop cher et d'autres fois pas assez cher. On paye aussi tant l'arpent en argent: par ce moyen on est assuré de ne payer qu'en proportion de l'ouvrage fait. En troisième lieu, on paye tant par jour: dans ce cas, l'ouvrage marche moins vite, mais l'ouvrage est mieux fait. On devra alors exercer une surveillance plus active. —(A suivre).

Liste des prix accordés à l'Exposition de la Société d'horticulture du Comté de l'Islet.

Nous sommes en retard pour la publication de cette liste qui nous a été transmise par M. le Secrétaire-Correspondant de cette association. Cette exposition eut lieu le 28 septembre dernier, à St-Jean-Port-Joli. Nous en parlerons d'une manière toute particulière lorsque nous traiterons de l'importance qu'il y a de se livrer à la culture des fruits, dans notre Province.

Pour la plus belle collection de pommes canadiennes provenant de semis, pas moins de six de chaque espèce.—1er Prix, Arsème Caron; 2e, Lévis Charretier; 3e, Arthur Talbot; 4e, Auguste Leclerc; 5e, P. G. Verrault; 6e, Léandre Desrosiers.

Pommes de Sibérie (pommelettes), pour la plus belle collection, pas moins de douze de chaque espèce.—1er prix, Auguste Leclerc; 2e, Arthur Talbot; 3e, Ls Lapointe.

Pour la plus grande quantité de belles et bonnes pommes récoltées cette année sur un seul arbre, montre d'un demi minot avec certificat constatant la quantité.—Prix: Arthur Talbot.

Pour la plus belle collection de belles et bonnes pommes étrangères, montre de six de chaque espèce.—1er prix, Auguste Dupuis; 2e, Dr N. Dion; 3e, P. G. Verrault.

Pour la plus grande collection, faite par un ou plusieurs membres de la société, de pommes récoltées en dehors du comté, de variétés cultivées avec profit et recommandées par les sociétés d'horticulture de cette Province. Les noms de chaque variété devront être écrits et attachés à la montre qui sera d'au moins de six pommes de chaque espèce.—Prix: Auguste Dupuis.

Pour les plus belles poires.—Prix: Dlle Dionne, St Roch.

Pour les meilleures prunes blanches canadiennes, se reproduisant par repoussons.—1er prix, Thomas Pouliot; 2e, Dr Roy; 3e, P. G. Verrault; 4e, Louis Chrétiën.

Pour les meilleurs prunes blanches se reproduisant par repoussons.—1er prix, Ths Pouliot; 2e, Louis Charretier; 3e, Alexis C. Pelletier; 4e, Léandre Desrosiers.

Pour les plus belles prunes provenant d'arbres importés.—1er prix, Auguste Dupuis; 2e, Onoz. Giasson.

Pour les plus belles six grappes de raisin récolté par le compétiteur.—1er prix, Dr N Lavoie; 2e, Ths Pouliot; 3e, Révd M Dufour; 4e, Alex. C. Pelletier.

Pour la plus belle collection de fleurs et plantes, feuilles variées ou panachées, en pots, boîtes ou paniers.—1er prix, Dame Ths Pouliot; 2e, Dame Ang. Dupuis; 3e, Dame Saluste Roy; 4e, Révd M. Laguenx.

Pour les plus belles fleurs coupées, en bouquet.—1er prix, Dame Ang. Dupuis; 2e, Dame Ths Pouliot; 3e, Dame P. G. Verrault; 4e, Révd M. Laguenx.

Vin fabriqué avec les fruits récoltés par le compétiteur, sans alcool; montre une bouteille. Le mode de fabrication devra être fourni par écrit et attaché sur chaque échantillon.—1er prix, Arthur Talbot; 2e, Ths Pouliot; 3e, Thadée Francœur; 4e, Aug. Dupuis.

Pour le plus beau choix de légumes, montre de pas moins d'un minot, comportant trois ou quatre échantillons de chaque espèce.—1er prix, Dr Lavoie; 2e, Thadée Francœur; 3e, Dr Roy; 4e, Lévis Charretier; 5e, Eug Casgrain.

Pour la meilleure ruche d'abeilles.—Prix: Louis Lapointe.

Pour la plus grande quantité d'arbres fruitiers plantés, en rapport ou non, pépinières et plantations déjà primées exceptées.—1er prix, P. Th. Dupont, 90 plants; 2e, Thadée Francœur, 60 plants.

Pour décorations de la Salle d'Exposition, en fleurs et verdure.—1er prix, Dame P. G. Verrault; 2e, Dame Saluste Roy.

Pour les 12 plus beaux plants de pruniers blancs (canadiens), bien faits, avec belles racines. Les plants devront être frais, bien arrachés et deviendront la propriété du membre de la Société qui offre le prix suivant.—Prix: Lévis Charretier.

Liste des prix accordés à l'exposition du Cercle Agricole St-Isidore, tenue à St-Agapit, comté Lotbinière, le 16 octobre 1882.

Jument poulinière, pour la meilleure avec son poulain.—Prix: Augustin Roussseau.

Poullins, les plus beaux.—1er prix, Louis Olivier; 2e, J. B. Aubin.